



CHRISTOPHE ABRAMOWITZ

### « 16 créations en 3 jours, c'est unique en Europe ! »

La quatrième édition de l'Hyper Weekend Festival, organisé par Radio France à la Maison de la radio et de la musique, proposera 56 concerts du 24 au 26 janvier, dont une création inédite de Jorja Smith autour de son répertoire, qui se produira pour la première fois en France dans un cadre symphonique, accompagnée par l'Orchestre philharmonique de Radio France. **Didier Varrod** est le directeur musical des antennes de Radio France. **Propos recueillis par Nicolas Dambre**

#### Quelle est la particularité d'un festival organisé par un établissement de service public ?

Nous avons un cahier des charges et des missions, telles que la défense de la diversité, la mise en avant des nouveaux talents, la parité, l'inclusivité...

Lorsque nous avons créé cet événement en 2022, on parlait de festivalisation de la culture. Il n'était pas question de créer un festival de plus, nous en soutenons déjà énormément.

Nous avons préféré faire sortir les artistes de leur zone de confort pour qu'ils se lancent dans la création, une dimension peu

habituelle dans les musiques actuelles, mais importante pour leur avenir professionnel. Longtemps, nous avons reçu dans nos studios des artistes dans le cadre de la promotion de leur album. 16 créations en 3 jours de festival, c'est unique en Europe !

#### L'enjeu est-il aussi de séduire d'autres publics que ceux de Radio France ?

Bien sûr, surtout que nous sommes installés dans l'ouest parisien. Nous avons noté que 16% de notre public ne venait pas d'Île-de-France, c'est très encourageant. Nous souhaitons aussi renouveler, rajeunir et diversifier nos publics. Ils sont plus jeunes

que ceux qui fréquentent à l'année la Maison de la radio et de la musique, 34 ans en moyenne contre plus de 45 ans.

#### Quel est le modèle économique de cet Hyper Weekend Festival ?

Son budget est de 700 000 euros, bien en deçà d'autres festivals car il s'agit d'artistes émergents et pas en tournée. La billetterie représente 35% des recettes. Nous espérons parvenir à l'équilibre financier cette année.

Le festival n'a pas vocation à croître, nous resterons au même endroit sans faire dans la surenchère de propositions. Certains concerts sont coproduits avec les maisons

de disque et tourneurs des artistes, comme celui de Jorja Smith avec l'Orchestre symphonique de Radio France.

Une première cette année : notre commande à Voyou autour d'Henri Salvador a donné lieu à l'enregistrement d'un disque avant le festival.

#### Ces créations tournent-elles ensuite ?

Oui, comme le projet de Barbara Pravi autour de Dalida ou de Katerine avec un orchestre symphonique. Nous commençons à être identifiés comme un festival de créations, lesquelles peuvent donner lieu à une exploitation secondaire. ●

### TOULOUSE

## La Chapelle rachète ses bâtiments

Plus de 170 000 euros ont déjà été récoltés depuis début octobre, pour le rachat collectif de La Chapelle, à Toulouse (Haute-Garonne). Le projet de pérenniser ce lieu emblématique toulousain d'expérimentation sociale, politique et culturelle « au service des luttes » va se concrétiser. En 2018, l'association la Chapelle avait signé un bail emphytéotique de 40 ans avec la mairie, propriétaire du lieu situé à deux pas du Canal du Midi. Mais elle avait aussi obtenu une promesse de vente. L'occasion rêvée, pour les trois associations investies dans le projet, de transformer La Chapelle en « propriété d'usage collective » et de la « soustraire à la spéculation immobilière ». L'objectif de la collecte ayant été dépassé, l'argent supplémentaire permettra de rénover la toiture du petit bâtiment ou encore de moderniser la sonorisation et les éclairages.

#### 30 ans de spectacle

Un premier appel aux dons en 2017 avait permis de réaliser des travaux de mise aux normes et d'accessibilité. La Chapelle accueille depuis 30 ans des spectacles, des résidences de compagnies locales de cirque, théâtre et musique, et des assemblées populaires et des conférences. Plus d'une vingtaine d'associations font vivre le lieu. « Nous accueillons des spectacles qui ont un lien avec des formes d'engagement politique et social, qui font écho à des débats d'actualité, comme les mineurs isolés étrangers, par exemple. Cela permet aux artistes d'avoir un espace de visibilité, mais nous sommes tous bénévoles », précise Sébastien, un membre actif. Parmi ses soutiens, la Chapelle compte sur la rappeuse Zeta ou encore Imbert Imbert. La collecte ([urls.fr/kGaAho](https://urls.fr/kGaAho)) reste en ligne jusqu'à fin janvier. ● **Armelle Parion**

### AMIENS

## Une SMAC à deux faces

Prévue pour 2021 (voir *La Lettre du Spectacle*, 15 mars 2019), l'ouverture de la nouvelle Lune des pirates, à Amiens, devrait se faire à la fin de cette année. La pandémie de Covid et l'inflation des coûts des matériaux ont retardé le chantier, tandis que le projet a évolué. Le budget d'investissement est passé de 4 millions à 7,3 millions d'euros, financé par le Département de la Somme, la Région des Hauts-de-France, Amiens Métropole et l'État. À 400 mètres de l'actuelle salle de 250 places, installée dans un ancien hangar à bananes sur les quais de Somme, le nouvel équipement comprendra notamment une salle de 500 places. La Lune des pirates en résidence avec l'atout de la proximité de Paris, à un peu plus d'une

heure de train. « Nous prévoyons 40 concerts par saison dans chaque salle, mais pas les mêmes soirs, entre scène émergent et têtes d'affiche. Mais à un an de l'ouverture, nous manquons de garanties et de visibilité pour déployer le projet »



C+C ARCHITECTES

glisse Antoine Grillon, le directeur-programmateur. Le budget de fonctionnement doit augmenter de 1,6 à 2 millions d'euros. En février, les négociations débiteront avec les tutelles concernant la future convention d'objectifs (2026-2029). ● **N. D.**